Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 75 (1946)

Heft: 10

Rubrik: Société des institutrices

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

neuf corps à développer, dix-neuf hommes et femmes à préparer, dix-neuf enfants à conduire vers la joie, chaque semaine »... On a beau dire et rire, ainsi le *métier* tue. Il faut tant de bonté, tant de patience, tant de mots, tant d'enthousiasme à garder. L'habitude se glisse peu à peu ; il faut lutter pour conserver la ferveur. Je reprends mon travail. Le muguet embaume ma table. »

Ecoutez la prière de chaque matin, avant la classe. Je ne sache rien de plus émouvant : « Seigneur, veuille bénir nos leçons, donne-nous de travailler consciencieusement, sous ton regard, pour l'avancement de ton règne et pour ta gloire ! » En marge d'une composition trop banale, Rumley apostille : « Il y a bien des choses à dire qui sont en toi. » A Suzanne, babillarde, il intime avec douceur : « Tu attendras un moment à onze heures, je vais te donner une petite pilule contre le bavardage ! » On n'imagine guère réprimande plus joliment tournée !

Lorsque la mort lui ravit un membre de sa grande famille, Rumley s'écrie en plein déchirement : « Ma peine. Elle est là depuis hier soir. Elle fait comme une boule à la gorge. Je l'ai portée dans le village mouillé, en revenant du téléphone. Je pleure, et j'ai de la peine à refaire les gestes de la vie. Là-haut, dans le petit cimetière de la colline, repose mon premier élève. Je l'aimais parce qu'il avait souffert... Il n'est plus là. Son âme est partie vers de plus belles joies, vers de plus pures caresses. Comme c'est triste pour un maître d'école de perdre son premier élève ! C'est un peu de lui, c'est un peu de son enfant qui n'est plus... »

Il vibre, en revanche, aux jours d'allégresse, aux courses d'école « dont on ne guérit jamais » et d'où l'on revient « riche d'un trésor nouveau », aux fêtes de fin d'année, à Noël où il ressent « une émotion que seuls l'agenouillement ou les bras tendus de l'aspiration peuvent exprimer, apaiser ».

Tout au long de son œuvre, qui n'est rien d'autre que sa vie, cet instituteur d'une tendresse si profonde, si virile, exalte le devoir, la poésie, l'idéal, le sacrifice, la souffrance salvatrice, le perfectionnement, l'enthousiasme, le rêve, indispensable aux idéalistes, la lumière, et au premier chef, ce grand Jésus lumineux, qui lui sourit et dont il veut être l'ouvrier, Albert Rumley aime pour le plaisir d'aimer, il sait qu'il ne suffit de donner ce qu'on a, mais qu'il importe de donner ce qu'on est, de se donner soi-même.

Le Maître de la joie est un livre captivant. On le lit tout d'une haleine, puis on y revient comme à une source claire et vivifiante. A chaque fois, on emporte une impression tonique de ce tête-à-tête avec un être de choix. A son contact, on devient meilleur, on s'élève. Il serait profondément regrettable que son exemple passât inaperçu, qu'il n'eût pas ce rayonnement d'une portée incomparable auquel M. l'abbé Grillet fait allusion dans le bel article qu'il consacre à cet ouvrage (cf. *Des lendemains de chrétienté*, *La Liberté* du 23 mars 1946).

Pour ma part, je souhaite ardemment que le *Maître de la joie* soit l'un des livres de chevet des éducateurs et qu'Albert Rumley les entraîne tous dans son sillage.

JEAN HUMBERT.

Société des institutrices

Groupe de la Glâne: La prochaine réunion aura lieu à Billens. Causerie de Mlle Pilloud. L'heure de la réunion sera annoncée dans les convocations.